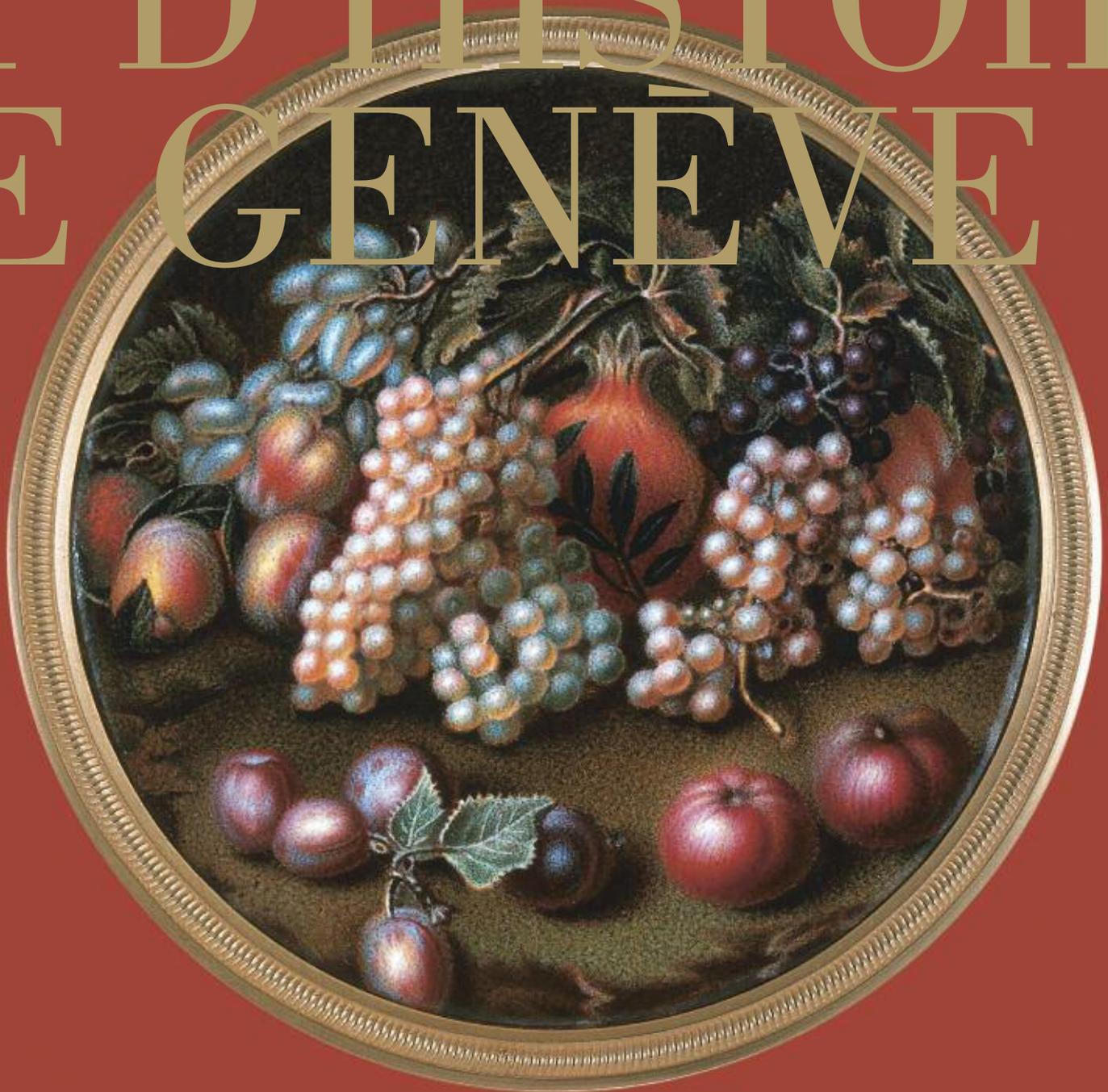


FÉVRIER - AVRIL 2012

MAHJ DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE



VILLE DE
GENÈVE

Impressum
 Directeur: Jean-Yves Marin
 Rédactrice responsable: Sylvie Treglia-Détraz
 Lecture: Christiane Zimmermann
 Photothèque: Marc-Antoine Clavaz
 Graphisme: designbysupernova.com
 Impression: Imprimerie Genevoise, V. Chevalier S.A.
 Genève, ISSN 1664-0829
 Le MAHG des Musées d'art et d'histoire paraît trois fois par an.
 Tirage: 20'000 exemplaires
 © 2012, Musées d'art et d'histoire, Genève
 Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

**DIRECTION ET ADMINISTRATION
 DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE**
 RUE CHARLES-GALLAND 2
 CP 3432 I CH-1211 GENEVE 3

T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
 mah@ville-ge.ch I www.ville-ge.ch/mah

Couverture
Alexandre de la Chana (Genève, 1703-1765)
Nature morte aux fruits
 Genève, 1745
 Émail peint sur cuivre, cadre en métal doré

ÉDITORIAL

Crédits photographiques

p. 1: © MAH, photo: Y. Siza, inv. 1846-12
 p. 3: © Ateliers Jean Nouvel / Architectures Jucker / DVK Architectes
 p. 4: © MAH, photo: M. Aeschmann, inv. H 2005-122
 pp. 6-7: © Collection Ara Kebapcioglu, Paris
 pp. 8-9: © MAH, photo: J.-M. Yersin, inv. 1876-0009
 p. 10: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes
 p. 11: © Steve Luncker
 p. 13: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes
 pp. 14-15: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes
 pp. 16-17: © MAH, photo: F. Mentha
 p. 18: © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. AA 2011_347
 p. 19: © MAH, photo: J.-M. Yersin, inv. 1990-55, photo: B. Jacot-Descombes, inv. 14237, photo: B. Jacot-Descombes, inv. 1910-512, photo: J.-M. Yersin, inv. 1981-76, photo: F. Bevilacqua, inv. 1977-281
 p. 20: © Hellas et Roma
 p. 21: © Zoe Leonard, photo MAH, A. Lonchamp inv. E 2009-1538
 p. 22: © MAH, photos: B. Jacot-Descombes, B. Meister, La Bâtie-Festival de Genève

Sommaire

Éditorial	3	Jeune public	13
Le Rath <i>L'Horlogerie à Genève</i> <i>Magie des métiers, trésors d'or et d'émail</i>	4	Musée d'art et d'histoire Rénover, agrandir	14
Musée d'art et d'histoire <i>À la tombée de la nuit</i> <i>Art et histoire de l'éclairage</i>	6	Partenaires	16
Musées d'art et d'histoire Au temps de Rousseau	8	Dons et acquisitions	18
Beaux-arts Interview de Laurence Madeline	10	Le MAH dans le monde	19
Maison Tavel <i>à jeudi, 15 h. Steve Luncker</i>	11	Amis	20
Musée d'art et d'histoire Accessibilité pour tous Premier vidéoguide en Suisse romande	12	Chronique	21
		Regards	22
		Pratique	23



L'inventivité de l'homme est sans limite pour créer de nouveaux outils, trouver de nouvelles substances éclairantes. Il me semble que le plus grand mérite de cette exposition est d'illustrer la notion « d'art et d'histoire », avec plus de cinq cents objets d'histoire et œuvres d'art provenant pour une grande part de nos collections. Les commissaires ont fait appel avec bonheur à toutes les ressources du musée. Venez en juger par vous-mêmes pour découvrir un thème qui semble si familier.

Le tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau est déjà au cœur de l'actualité. Les MAH vont y contribuer, de la Maison Tavel au Musée Rath, par des rencontres axées sur l'œuvre écrite et l'objet, ainsi que par une exploration de l'influence de Rousseau sur la représentation du paysage, thème aussi riche que prégnant dans l'œuvre du philosophe. Nous y reviendrons tout au long de l'année.

L'importance accordée aux expositions temporaires cache parfois les mille et une facettes de notre programmation culturelle et pédagogique. Il se passe toujours quelque chose au musée: théâtre, concert, activités pour les plus petits et les jeunes, présentation de nouvelles acquisitions ou encore de prêts ponctuels dus à la générosité de collectionneurs genevois. Vous trouverez forcément de bonnes raisons de venir au musée.

Au cours de l'année 2011, des mouvements dans le personnel ont eu lieu: départs, promotions, arrivées se sont succédé au rythme normal d'une administration culturelle dynamique. Si l'expérience et la connaissance sont indispensables à la recherche muséologique, l'apport de nouveaux talents est essentiel aux renouvellements conceptuels. Ainsi va la vie professionnelle, pourvu que chacun trouve sa place dans une délicate alchimie au service du public genevois.

Enfin, je vous remercie de vos nombreux encouragements dans le long et périlleux voyage qui nous mènera nécessairement, au cours des années à venir, à la rénovation et à l'agrandissement du Musée d'art et d'histoire, et je vous souhaite à tous une belle et heureuse année 2012.

Jean-Yves Marin, directeur des Musées d'art et d'histoire de la Ville de Genève

L'exposition *L'Horlogerie à Genève* s'est ouverte et vous êtes déjà très nombreux à l'avoir visitée. Cette manifestation était nécessaire pour qu'à nouveau les Genevois se souviennent que les Musées d'art et d'histoire conservent une part substantielle du meilleur de la production suisse d'horlogerie, d'émaillerie, de bijouterie et de miniature.

On peut voir, au Musée Rath, la relation privilégiée qui unit la ville à son industrie, envisager la complexité de ces arts appliqués étroitement associés, liés à l'un des domaines les plus fascinants où s'exerce l'activité humaine: la mesure du temps. Nous sommes là au point de convergence entre la technique, les sciences sociales et humaines, la philosophie et l'art.

L'horlogerie, c'est également le présent et à coup sûr l'avenir de Genève. Les marques horlogères ne s'y sont pas trompées en apportant leur soutien à l'exposition. Qu'elles en soient remerciées.

La « peur du noir », terreur des enfants, est aussi vieille que l'humanité. Il suffit pour s'en convaincre d'assister à la débauche de lumières artificielles qui inondent nos villes dès que le soleil se couche: c'est l'histoire de cette lutte permanente contre l'obscurité que propose l'exposition *À la tombée de la nuit*.

Moulinié & Legrandroy
Montre de poche, Genève
Le Môle, le Salève et le Mont-Blanc
Vers 1850 Genève



DU 15 DÉCEMBRE 2011
AU 29 AVRIL 2012

Catalogue de l'exposition

L'Horlogerie à Genève
Magie des métiers, trésors d'or et d'émail
200 illustrations
Format : 24 x 22 cm, 144 pages, broché
Prix de vente : CHF 37.-, € 30.-
ISBN 978-2-754-10605-4
Coédition Musée d'art et d'histoire, Genève
Editions Hazan – Hachette Livre
F-92178 Vanves Cedex
www.editions-hazan.fr

Cette exposition bénéficie du généreux soutien de Vacheron Constantin, Chopard, Audemars Piguet et de Piguet Galland & Cie SA, Banquiers depuis 1856.

La Manufacture Girard-Perregaux est remerciée pour sa contribution en faveur des ateliers de restauration.

Depuis le 15 décembre dernier, l'exposition-événement *L'Horlogerie à Genève. Magie des métiers, trésors d'or et d'émail* révèle au public plus de mille pièces, dont de nombreux chefs-d'œuvre. Rencontre avec Estelle Fallet, commissaire de l'exposition.

L'exposition bat actuellement son plein. Que souhaitez-vous que le public retienne de sa visite ?

L'importance actuelle de l'horlogerie et des métiers d'art à Genève se fonde sur un passé, un savoir-faire historique, ininterrompu depuis le XVI^e siècle qui est raconté à travers nos collections patrimoniales. J'espère qu'en sortant de l'exposition le public aura perçu l'importance de cette transmission de la connaissance à travers les générations.

Quels sont les points forts des collections des MAH ?

La nature encyclopédique des collections et la réunion de quatre fonds (horlogerie, émaillerie, bijouterie et miniatures) nous distinguent des musées dédiés à l'horlogerie. Nos collections sont en effet unies par des liens étroits, à la fois techniques et historiques, puisqu'à Genève les artisans partageaient des savoir-faire similaires et travaillaient en réseau, au sein de ce que l'on appelait *La Fabrique*. Notre corpus témoigne de cette production, tout en dialoguant avec des pièces réalisées en Europe à la même époque.

Sur quelle base avez-vous opéré le choix des quelque 1500 objets exposés au Rath ?

Notre objectif était de rappeler l'essence de ces collections patrimoniales et de mettre en évidence leur identité et leur intérêt. Je souhaitais aussi évoquer comment nos collections se sont constituées au fil des années. Malgré une histoire complexe, comportant la fusion de plusieurs corpus, il est important de souligner leur cohérence.

Quel est l'objet que vous préférez parmi tous ceux exposés et pourquoi ?

Impossible pour moi de répondre, car il y a tant d'objets divers qui suscitent mon émotion. J'adore ouvrir les tiroirs de nos réserves au hasard pour découvrir et admirer de nouveaux détails. Je suis curieuse et esthète de nature et « vibre » devant ces trésors d'or et d'émail. C'est pourquoi je suis heureuse de partager ces émotions avec le public.

Si vous ne deviez toutefois ne citer qu'un objet ?

Une montre du XVII^e siècle ornée d'un décor émaillé réalisée par les frères Huault. Il s'agit de l'un de nos derniers achats, remplaçant une pièce volée il y a dix ans. Cette acquisition est symbolique, car elle témoigne de la reconstitution progressive du patrimoine qui appartient à Genève.

En évoquant le cambriolage qui a eu lieu au Musée de l'horlogerie (réintégré au MAH), certains disent qu'il n'y a plus rien dans les collections. Que répondez-vous ?

Qu'il faut venir voir l'exposition pour constater combien c'est faux. Un musée expose au mieux entre 5 et 10 % de sa collection. 174 objets ont été dérobés sur 20 000 conservés. Il est vrai que ce vol a porté préjudice à certains pans de collections, comme les montres émaillées ou les œuvres de Liotard, spécifiques à Genève et très rares, donc difficiles à remplacer. Néanmoins, cet événement a eu pour effet corollaire de générer de nombreux dons, ainsi que des propositions d'acquisitions attractives.

On parle beaucoup du musée rénové et agrandi comme nouvel écrin pour ces collections. Quel est votre projet muséographique ?

L'exposition du Rath est une préfiguration de ce que pourrait être la présentation des collections au cœur du musée du point de vue de son contenu. On sera probablement dans un volume identique d'œuvres exposées. L'idée est d'exprimer le dialogue particulier qui lie nos quatre collections. Pour le reste, il est encore trop tôt. Il y a tellement d'aspects que nous pouvons traiter, outre l'histoire de la mesure du temps : les métiers, les techniques, les innovations, les réseaux de commerce, la culture, etc. Il faudra sans doute opter pour des accrochages semi-permanents pour pouvoir décliner plusieurs thèmes et montrer plus de pièces. Par nature, le domaine de la mesure du temps et de ses industries connexes est pluridisciplinaire.

Qu'est-ce qui anime votre passion pour ces collections ?

D'une part leur diversité et la qualité de ce que l'on peut étudier presque sans fin. D'autre part, je suis sensible au fait d'être, temporairement, dépositaire de ce patrimoine, en collaboration étroite et stimulante avec mes collègues proches, également passionnées : nous respectons beaucoup le travail effectué avant nous, depuis plus de cent cinquante ans.

Propos recueillis par STD

L'HORLOGERIE À GENÈVE

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées

Les dimanches, à 11 heures, sauf le 8 avril
Les mercredis, à 18 h 30
Sans réservation

Guided Tours

February 19, March 11 and April 15, at 2 p.m.
Reservation not required, free with Museum admission

Führungen

Sonntag, den 11. März, um 16 Uhr
Ohne Reservierung, gratis mit dem Museum Ticket

Les midis de l'expo

Mardi 31 janvier
Le bijou contemporain
Par Anne Baezner, collaboratrice scientifique

Mardi 7 février

Curiosités horlogères
Par Gabrielle Mino-Matot, horlogère-restauratrice

Mardi 3 avril

Histoire des collections horlogères genevoises
Par Estelle Fallet, commissaire de l'exposition

Démonstrations

Au cœur des techniques du monde de l'horlogerie

Dimanche 26 février

Par Brigitte Decugis et Aurélien Laine, artistes-émaillleurs

Dimanches 18 mars et 22 avril

Par Gabrielle Mino-Matot, horlogère-restauratrice
Sans réservation

Autour d'un thème

Dimanche 29 janvier, à 14 h 30

La miniature et l'émail
Par Hans Boeckh, spécialiste de la peinture sur émail
Sans réservation

Dimanche 5 février, à 15 heures

Céramique et horlogerie au Musée Ariana
Visite dans les collections permanentes et dans les réserves du Musée Ariana
Par Sabine Lorenz, historienne
Sur réservation au 022 418 54 50 (20 pers. max)

Dimanche 4 mars, à 14 h 30

Mémoire d'une émailleuse
Rencontre avec Danielle Wust Calame, émailleuse genevoise
Sans réservation

Mardi 13 mars, à 12 h 30, et mercredi 21 mars, à 17 h 30

Visite du carillon et des cloches de la cathédrale Saint-Pierre
Par François Delor, titulaire du carillon, et Philippe Demolis
Sur réservation, jusqu'au 8 mars (30 pers. max.)

Dimanches 25 mars et 29 avril, à 14 h 30

Promenade historique à Saint-Gervais sur les traces de la vie horlogère genevoise
Par Sylvia Graa, historienne
Sur réservation, au plus tard une semaine avant la date choisie

Moments famille

Dimanches 19 février et 11 mars, à 10 heures
Chacun son heure, chacun sa montre
Parcours de l'exposition pour les enfants dès 7 ans accompagnés de leurs parents
Par Patricia Lo, historienne
Sans réservation (20 pers. max.)

Ateliers jeune public

Deux mercredis : 7 et 14 mars ou 18 et 25 avril, de 14 à 16 heures

Mesurer le temps

Un atelier de deux après-midi, l'un au Musée Rath et l'autre au Musée d'histoire des sciences, pour tout savoir sur la mesure du temps
Pour les 8-11 ans
Sur réservation, CHF 20.- / CHF 15.- avec la carte 20ans/20francs

Réservations

Médiation culturelle, du lundi au vendredi
De 9 à 12 heures
T +41 (0)22 418 25 00 | adp-mah@ville-ge.ch

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

À LA TOMBÉE DE LA NUIT

DU 24 FÉVRIER
AU 19 AOÛT 2012

INAUGURATION LE 23 FÉVRIER,
À 18 HEURES

Catalogue de l'exposition

À la tombée de la nuit
200 illustrations couleur
Format : 28,5 x 24 cm, 256 pages, relié
Prix de vente : € 30.-
5 Continents Éditions

Cette exposition bénéficie du généreux soutien de Sandoz-Fondation de Famille, de la Fundación Juan March et de SIG (Services Industriels de Genève).

Lampe à huile à système Argand,
dite « quinquet », Paris, 1820
Laiton, verre, fer blanc



Art et histoire de l'éclairage

La conquête du feu a assuré la suprématie de l'homme sur le monde animal. Puis, peu à peu, le besoin s'est fait sentir de dissocier les fonctions de ce « cadeau de Prométhée » qui assure aussi bien la cuisson des aliments que le chauffage et l'éclairage.

C'est alors que naît la lampe, ustensile permettant à l'homme de déplacer une lumière de qualité vers le point précis où il en a besoin pour poursuivre ses activités dans la pénombre.

Souvent méconnu, cet objet apparemment si banal constitue à lui seul un élément primordial pour appréhender à la fois les sociétés et les mondes qui nous ont précédés et notre propre quotidien.

Dans l'Antiquité et durant tout le Moyen Âge, la lampe devient rapidement l'apanage des civilisations riches et développées, en contraste avec les cultures des peuples plus pauvres, rivés à des habitudes archaïques. Plus encore, on assiste tout autour de la Méditerranée à l'apparition de véritables industries d'exportation. Le design et les marques, omniprésents dans notre vie d'aujourd'hui, y trouvent leur origine.

À l'intérieur d'une même société, les combustibles et les matériaux utilisés pour confectionner les luminaires, des plus riches aux plus modestes, permettent de définir l'accès des différentes classes sociales, mais aussi des différents corps de métier, à un éclairage de qualité.

Dans un autre registre, la lampe, véritable synthèse des valeurs mystiques du feu, revêt dès sa naissance le rôle de trait d'union entre l'homme et le divin. De la Rome antique à l'Inde et au Népal, des premières églises chrétiennes aux mosquées et aux synagogues, un florilège de formes et de couleurs met en valeur la variété et la richesse des lampes religieuses, autant d'hommages rendus par les croyants à travers la flamme apprivoisée.

Enfin, les variétés de luminaires inventés du siècle des Lumières au début du XX^e montrent à quel point les progrès scientifiques s'enchaînent alors à une allure vertigineuse. De véritables révolutions, comme l'apparition du gaz, puis celle de l'électricité, mettent fin au règne des lampes à huile et autres chandeliers.

L'exposition, forte de plus de cinq cents luminaires accompagnés pour la première fois d'une vaste sélection de tableaux, de photographies et de documents d'époque, permet de rendre aux « photophores » leur dimension globale : utilitaire, certes, mais aussi esthétique, technique et même parfois ludique.

Elle veut aussi nous amener à comprendre comment notre façon d'exister, à la tombée de la nuit, s'est radicalement métamorphosée depuis la victoire définitive de l'ampoule d'Edison : « *Nous sommes entrés dans l'ère de la lumière administrée. Notre seul rôle est de tourner un commutateur. Nous ne sommes plus que le sujet mécanique d'un geste mécanique. Nous ne pouvons pas profiter de cet acte pour nous constituer, en un orgueil légitime, comme le sujet du verbe allumer* » (Gaston Bachelard, *La Flamme d'une chandelle*, 1961).

Laurent Chrzanovski
Co-commissaire de l'exposition

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées

Les dimanches, à 11 heures
26 février, 11 et 18 mars, 22 avril, 6 et 20 mai,
3 et 17 juin

Guided Tours in English

On Sundays, at 3 pm
March 18, April 22, May 20

Conférences et midis de l'expo

Programme disponible sur www.ville-ge.ch/mah

Spectacle

Dimanche 1^{er} avril, à 15 heures
Le conte chaud et doux des chaudoudoux
Théâtre d'ombres par la Compagnie Deux fois rien

Journée thématique

Dimanche 29 avril, à partir de 10 h 30
Autour du concert de l'Ensemble Contrechamps consacré à la lumière, à 11 heures, dans la salle des Armures : www.contrechamps.ch/saisonchambre
Programme détaillé dès avril sur www.ville-ge.ch/mah

Démonstration

Dimanche 6 mai, à 15 heures
Démonstration de fabrication de lampes antiques, explications sur la chronologie, les techniques, les évolutions de formes et d'utilisation, sur les combustibles... et mise en lumière
Par François Civeyrel, spécialiste de l'éclairage antique

Ateliers jeune public

Les mercredis 21, 28 mars et 4 avril
Autour du théâtre d'ombre

Dimanche 13 mai

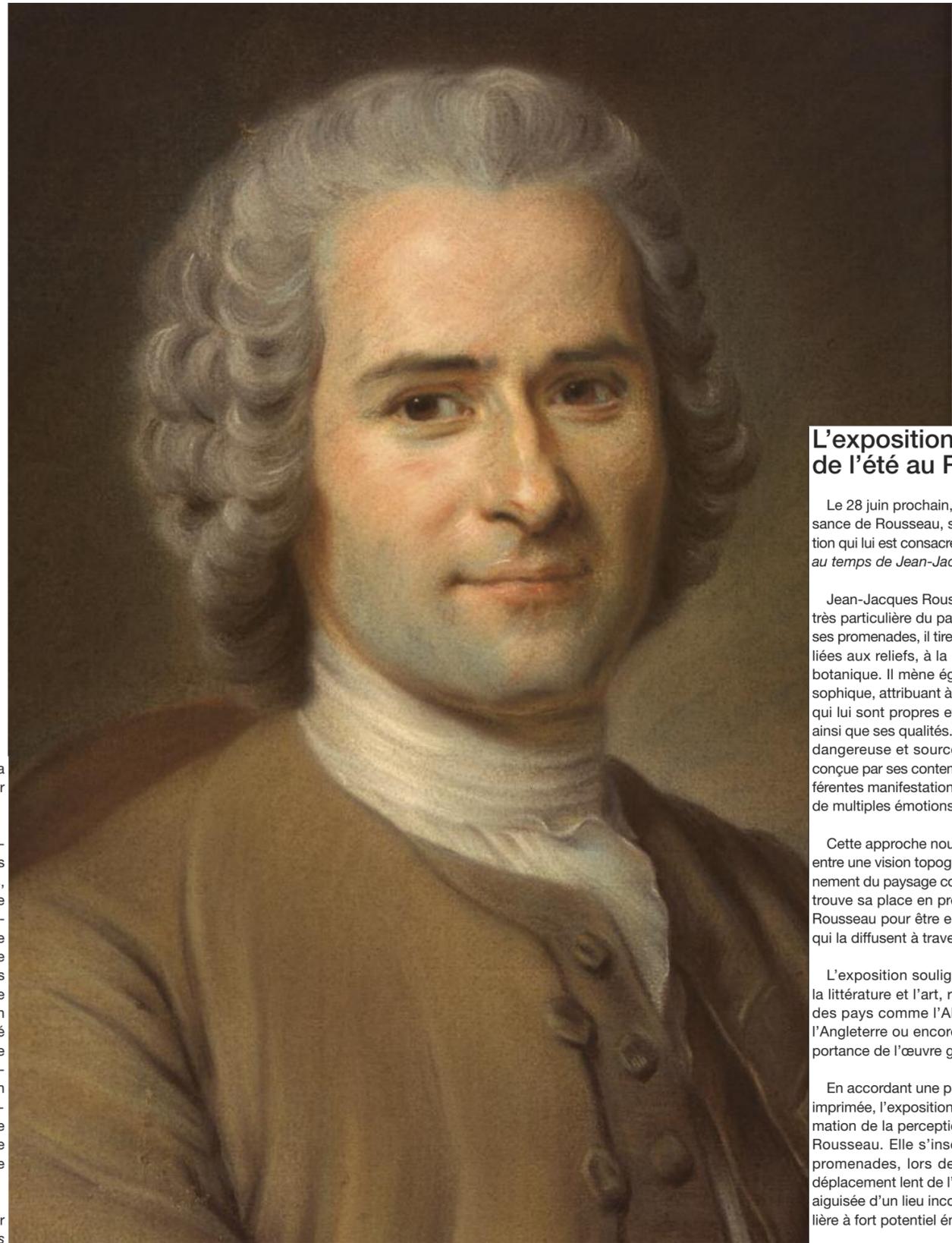
Initiation au mapping

Nocturne

Samedi 19 mai, dès 18 heures
Le Mapping Festival investit le Musée d'art et d'histoire. Soirée avec VJing et performances audiovisuelles dans la cour du musée

Pour en savoir plus : www.mappingfestival.ch
Programme détaillé dès avril sur www.ville-ge.ch/mah

Maurice Quentin de La Tour
Portrait de Jean-Jacques Rousseau
1753 ?
Pastel sur papier gris marouflé sur
toile monté sur un châssis fixe
46,5 x 38 cm



DU 28 JUIN AU
16 SEPTEMBRE 2012

INAUGURATION
LE 27 JUIN,
À 18 HEURES

L'exposition de l'été au Rath

Le 28 juin prochain, date anniversaire de la naissance de Rousseau, s'ouvrira au Rath une exposition qui lui est consacrée : *Enchantement du paysage au temps de Jean-Jacques Rousseau*.

Jean-Jacques Rousseau a développé une vision très particulière du paysage. De ses voyages et de ses promenades, il tire de nombreuses observations liées aux reliefs, à la météorologie ou encore à la botanique. Il mène également une réflexion philosophique, attribuant à chaque paysage des valeurs qui lui sont propres et décrivant ses particularités ainsi que ses qualités. Loin de l'image d'une nature dangereuse et source d'inquiétude comme celle conçue par ses contemporains, il contemple ses différentes manifestations avec admiration et éprouve de multiples émotions à son contact.

Cette approche nouvelle constitue une transition entre une vision topographique du paysage et l'avènement du paysage comme source d'émotions. Elle trouve sa place en premier lieu dans les textes de Rousseau pour être ensuite reprise par les artistes qui la diffusent à travers l'Europe.

L'exposition soulignera ainsi l'interaction entre la littérature et l'art, retraçant leur évolution dans des pays comme l'Allemagne, l'Italie, la France, l'Angleterre ou encore la Suisse, et illustrera l'importance de l'œuvre graphique dans ce domaine.

En accordant une place prépondérante à l'image imprimée, l'exposition sera dédiée à cette transformation de la perception du paysage, entamée par Rousseau. Elle s'inscrit dans le concept de ses promenades, lors desquelles sont privilégiés le déplacement lent de l'observateur et sa perception aiguisée d'un lieu inconnu ou d'une région particulière à fort potentiel émotionnel.

Conçue comme un parcours thématique dans l'Europe du XVIII^e siècle, elle permettra au visiteur de découvrir, à travers l'estampe, cette évolution que l'on remarque notamment dans les représentations de la montagne, de la campagne, de l'eau ou encore de l'air.

Cette exposition bénéficiera du généreux soutien de
CBH Compagnie Bancaire Helvétique.

Enfin, le Département de la culture et du sport réalise un vidéoguide destiné aux personnes sourdes et malentendantes et à tous ceux, bien sûr, qui souhaitent découvrir Rousseau par ce biais. Quatre lieux, quatre thèmes, quatre installations et une tablette tactile pour se balader de l'un à l'autre... Le Musée d'art et d'histoire et la Maison Tavel sont deux de ces étapes. Sous le nom de *Rousseau tout simplement*,

cet outil développé par des médiateurs, en lien avec des historiens et des personnes sourdes et malentendantes, complète et affine la gamme des outils mis à disposition pour découvrir Rousseau et pour renforcer l'accessibilité à la culture.

Isabelle Burkhalter,
médiatrice culturelle

AU TEMPS DE ROUSSEAU

Tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau oblige, les Musées d'art et d'histoire s'inscrivent dans la manifestation *Rousseau pour tous*, lancée par le Département de la culture et du sport. Ils proposent toute l'année des accueils thématiques dans leurs collections pour replacer l'enfant de Genève, le philosophe des Lumières et le compositeur dans son époque.

Au printemps, c'est la Maison Tavel qui sera sur le devant de la scène avec une série de rencontres offrant un voyage dans la Genève du XVIII^e siècle. Le dimanche 5 février, un nouveau type de visite sera inauguré et rythmera ensuite l'année Rousseau, intégrant observation d'objets et lecture de textes : *Des objets et des mots*. Les dimanches 25 mars et 15 avril, ce sont les historiens Bernard Lescaze, Luc Weibel, Isabelle Brunier et Marco Cicchini qui nous convient à des rencontres *En direct du temps de Rousseau*. Des conférences présentées comme un journal télévisé où les historiens jouent les envoyés spéciaux à Genève et dans le monde du XVIII^e siècle. Ces rendez-vous accompagnent la publication chez Slatkine des ouvrages *Rousseau 1712 – la naissance. Nouvelles de Genève et du Monde* et *Rousseau 1762 – Orages. Nouvelles de Genève et du Monde* édités par l'Association pour l'étude de l'histoire régionale.

L'exposition de l'été, proposée au Rath, invitera les visiteurs à explorer l'influence de Rousseau sur la représentation du paysage (voir encadré).

À l'automne enfin, c'est au Musée d'art et d'histoire que petits et grands remonteront le temps jusqu'au XVIII^e siècle pour découvrir costumes, divertissements, arts de la table, musique et vie de salon à travers des visites thématiques, des moments famille, des conférences ou des concerts. Le point d'orgue de ces rencontres sera sans conteste le dimanche 28 octobre, avec les représentations d'*Opéra langue*, une création théâtrale et musicale de la Compagnie des Lucioles, écrite et mise en scène par Laurent Colomb. Son regard décalé, basé sur *L'Essai sur l'origine des langues*, réconcilie le Rousseau penseur et le Rousseau musicien. Le spectacle s'articule en deux temps : une déambulation dans la collection beaux-arts, où les acteurs interagissent avec les œuvres, puis une seconde partie dans un espace scénique plus traditionnel. Le musée entier se fait théâtre grâce à cette mise en scène inspirée.

Les écoles ne sont pas oubliées avec un dossier de visite intitulé *Le XVIII^e siècle dans les collections du Musée d'art et d'histoire et de la Maison Tavel* (téléchargeable sur www.ville-ge.ch/mah, rubrique « accueil des publics-écoles »), et un module d'accueil dans le cadre du programme d'éveil culturel *Les arts et l'enfant*. Un dépliant « parcours-découverte » *Au temps de Rousseau* destiné aux familles est également disponible gratuitement aux entrées des musées pour explorer les collections du MAH et de la Maison Tavel.

BEAUX-ARTS



« Tout objet est un passeur d'histoire »

Le pôle des beaux-arts a accueilli le 1^{er} novembre dernier sa nouvelle responsable, Laurence Madeline. Cette spécialiste de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle vient du Musée d'Orsay où elle a notamment été commissaire des expositions *Picasso / Manet* en 2008 et *James Ensor* en 2009. Auteur d'ouvrages consacrés à Gauguin, Picasso ou encore Van Gogh, Laurence Madeline a également édité la correspondance entre Gertrude Stein et Picasso et les lettres de Dali à Picasso.

Pourquoi avoir quitté le prestigieux Musée d'Orsay pour venir au Musée d'art et d'histoire ?

Ce poste correspond bien à mes aspirations car il me permet d'aborder tous les aspects de la vie d'un musée. J'ai également été attirée par la perspective de travailler dans une institution où l'on peut renouveler les regards et réfléchir à de nouveaux objectifs dans le cadre d'une mission donnée, celle d'une rénovation et d'un agrandissement. Enfin, travailler dans un musée d'art et d'histoire signifie replacer la création artistique dans une perspective historique plus large et jouer avec l'interdisciplinarité. Je trouve cela passionnant.

Selon vous, quel est le point fort de nos collections ?

Je n'ai pas encore eu le temps de me les approprier. Mais il y a quelques œuvres magnifiques. Mon tableau préféré est la *Sabina Poppaea* de la seconde école de Fontainebleau. J'aime aussi beaucoup les *Baigneurs* de Cézanne et ceux de Picasso, ainsi que *La Muse tragique* de Rodin.

Parcours

Formation en histoire de l'art,
École du Louvre et Paris IV
1994-2000 Musée d'Orsay, Service culturel
1998 Concours de conservateur du patrimoine
1999-2000 Institut national du Patrimoine
2000-2006 Conservatrice, Musée Picasso
2006-2007 Directrice, Musée Léon Dierx, La Réunion
2008-2012 Conservatrice peinture et responsable
du Service culturel, Musée d'Orsay



Vous avez notamment été en charge de la médiation au Musée d'Orsay. Cet aspect restera-t-il une priorité dans vos nouvelles fonctions ?

Pas directement, car je souhaite dans un premier temps revenir aux missions premières du métier de conservateur : la conservation, l'enrichissement et la mise en valeur des collections. J'aime ce rapport direct et physique avec l'œuvre. En revanche, je défends ardemment le travail des médiateurs qui favorisent le contact entre l'objet et le public. C'est grâce à eux que j'ai découvert l'art en 4^e primaire lors d'une sortie de classe à Paris et que j'ai eu le déclic. J'ai grandi dans une famille où la culture n'avait pas la place que je souhaitais lui accorder dans ma propre existence.

Quels seront vos grands chantiers ?

J'en ai actuellement trois. Le premier consiste à connaître les collections et leur histoire. Le second m'amènera à définir une politique claire et pertinente pour le pôle beaux-arts dans le cadre d'un musée encyclopédique d'art et d'histoire. Cela devra notamment passer par une réflexion sur les collections, les acquisitions et les expositions. Le troisième chantier qui m'attend sera naturellement le redéploiement des collections dans le musée rénové et agrandi.

Le MAH est en période de mutation. Comment souhaitez-vous inscrire votre action dans ce contexte ?

Je vais clairement me concentrer sur le futur musée. J'aime les institutions qui ont une identité forte, dans lesquelles les espaces reflètent l'esprit général. Le Kunsthistorisches Museum de Vienne ou le Kröller-Müller à Otterlo aux Pays-Bas en sont, dans des genres différents, de très bons exemples. La lecture des œuvres se traduit dans l'accrochage, mais également dans l'architecture du bâtiment, dans l'utilisation de la lumière ou encore dans le rapport à l'environnement. Pour ce qui est du MAH, j'aimerais conserver un accrochage très « classique beaux-arts ». Pour les expositions temporaires, je souhaite être plus décalée et ouvrir des dialogues « intertextuels » ou « inter-images ».

Propos recueillis par STD

MAISON TAVEL
RUE DU PUIITS-SAINT-PIERRE 6
CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 37 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

Pendant deux ans, chaque jeudi à quinze heures, le photographe genevois Steeve Luncker rencontre Xavier, porteur du VIH. La Maison Tavel présente ce travail à l'occasion de la publication d'un ouvrage* sur la série de photographies réalisées lors de ces rendez-vous. Rencontre avec l'artiste.

Pouvez-vous nous expliquer la démarche qui vous a conduit à réaliser ce travail ?

Ce travail recouvre deux ans de portraits photographiques d'un jeune homme, Xavier, que j'ai rencontré en 1996. Il était porteur du VIH. Pendant deux ans et jusqu'à sa mort, Xavier et moi nous sommes rencontrés tous les jeudis, à quinze heures. Xavier a activement pris part à ce travail. Nous nous photographions mutuellement. Je souhaitais ainsi saisir l'évolution de son regard photographique au fil du temps et de nos rendez-vous. Chaque semaine, il sélectionnait par ailleurs ses images préférées de la séance précédente en expliquant brièvement son choix.

Pourquoi vous approcher aussi près de la mort alors que notre société préfère la cacher ?

Parce que la mort fait partie inhérente de la vie. Je n'avais jamais vécu la mort de près, à l'exception de films ou de reportages à la télévision. La mort est omniprésente et pourtant distante. Je voulais la voir, une manière de me rassurer en somme.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur ce travail entrepris il y a quinze ans ?

Je pense que c'est un travail essentiel dans mon parcours. C'est le premier que j'ai mené jusqu'à son terme. Je me trouve très honnête par rapport à ma proposition photographique, ce qui me satisfait aussi bien pour Xavier que pour moi.

Propos recueillis par Nathalie Chaix,
commissaire de l'exposition

* Le bec en l'air éditions



À JEUDI, 15H STEEVE LUNCKER

DU 4 AVRIL
AU 26 AOÛT 2012

INAUGURATION LE 3 AVRIL,
À 18 HEURES

LES RENDEZ-VOUS
À NE PAS MANQUER

Rencontre avec Steeve Luncker et Fabienne Pavia,
Le bec en l'air éditions, Marseille
Mercredi 4 avril, à 12 h 30

Visites-rencontres avec Steeve Luncker
Dimanches 6 mai et 3 juin, à 11 heures

Performance musicale
Vendredi 25 mai, à 20 heures
Early Start Denver Model
Par Adriano Perlini et Brice de Warincourt

Sans réservation, dans la limite des places disponibles

Premier vidéoguide en Suisse romande

En automne dernier, le Musée d'art et d'histoire, en collaboration avec la Ville de Genève et la Fédération suisse des sourds, annonçait la mise à disposition d'un vidéoguide pour les personnes sourdes et malentendantes. Par le biais d'une tablette tactile, ce dispositif culturel innovant présente, en langue des signes française, dix œuvres figurant parmi les fleurons de l'institution. Rencontre avec trois utilisateurs qui viennent de découvrir ce nouvel outil : Sylvie Lombard, éducatrice retraitée, Marie-Agnès Hodler, animatrice pour sourds et personnes handicapées, et Adrien Pelletier, en charge du projet d'e-learning à la Fédération suisse des sourds.

Après une première visite au musée avec le vidéoguide, comment jugez-vous ce nouvel outil ?

S. L. : Je suis la plus âgée des trois. Pour moi qui ne suis pas très à l'aise avec l'informatique, ce type d'outil n'est pas forcément d'un accès aisé. Ce n'est pas aussi naturel pour les personnes âgées que pour la nouvelle génération. J'ai besoin d'un peu d'aide, mais je pense que c'est une habitude à prendre.

A. P. : Je suis un adepte de l'informatique. Les nouvelles technologies nous ouvrent de nouveaux horizons et permettent le décloisonnement. Le fait d'avoir un vidéoguide gratuit à notre disposition nous met sur un pied d'égalité avec les entendants. Cet outil est par ailleurs très bien fait et facile d'accès. Il ne remplacera toutefois jamais les visites en langue des signes.

Pensez-vous que ce type de dispositif va modifier votre pratique de la visite, que vous allez venir plus fréquemment ?

S. L. : C'est encore très nouveau et donc il est difficile d'évaluer ce changement. Mais je pense en effet que nos habitudes vont rapidement évoluer.

M.-A. H. : Les sourds et malentendants n'ont pas l'habitude de disposer de ce type d'outils en Suisse. Jusqu'à présent, nous étions obligés de tout lire. C'est pourquoi, je suis ravie d'avoir enfin un vidéoguide qui nous facilite l'accès à la culture. Cela me permettra de venir plus souvent au musée.

A. P. : Ce vidéoguide est un grand pas en avant. Néanmoins, si on veut se diriger vers une véritable intégration entre les sourds et les entendants, il faut réfléchir à un dispositif de visite commun. En partageant un même outil, nous évitons la stigmatisation.

Avez-vous testé ce type de dispositif dans d'autres musées ?

M.-A. H. : En Suisse, le Musée Einstein (Musée historique de Berne) a lancé un vidéoguide sur iPod Touch. Mais je trouve le support un peu trop petit. À Berlin en revanche, j'ai découvert un dispositif commun pour sourds et entendants, regroupant audioguide et vidéoguide, comme le suggère Adrien. Et j'ai trouvé cette initiative vraiment positive.

Propos recueillis par STD



Le musée à petits pas : écouter, bruiteur et faire résonner le musée !

Voilà déjà quelques années que le Musée d'art et d'histoire accueille avec grand plaisir de tout jeunes visiteurs, grâce aux crèches et aux jardins d'enfants qui n'hésitent (presque) plus à franchir les portes du musée... Un travail de longue haleine aux côtés, en particulier, de l'Éveil culturel de la Ville de Genève pour non seulement ouvrir les yeux de ces visiteurs en herbe, mais aussi former et autonomiser le personnel de ces structures d'accueil.

Aujourd'hui, l'offre faite aux institutions de la petite enfance s'adresse à tous et permet aux parents d'emmener leurs jeunes enfants au musée pour partager un moment unique avec eux. Avec la complicité et le talent de l'association La Bulle d'air, spécialisée dans l'éveil musical pour les tout-petits, il est enfin possible de vivre le musée à travers un sens souvent délaissé dans la contemplation des collections : l'ouïe.

Eh oui, le musée tout entier, son architecture et ses résonances, ses vieux planchers et leur grincement, ses collections, toutes les histoires qui les accompagnent et celles qu'elles suscitent deviennent porteurs d'un message : la visite au musée est avant tout une expérience qui met nos sens en éveil.

Enfants et parents sont invités à venir découvrir et explorer le corps sonore de ce grand musée. Le hall, l'escalier monumental et ses statues, quelques tableaux et enfin la fameuse salle des Armures prennent son et vie grâce à un parcours musical spécialement conçu pour les petits, dès 2 ans.

Dimanche 22 avril, à 16 heures
Samedi 28 avril, à 11 et 16 heures

Attention, les places sont limitées !
12 enfants par séance maximum, accompagnés d'un ou deux parents
Tarif : CHF 5.- / personne
Réservations sur adp-mah@ville-ge.ch ou au 022 418 25 00, de 9 à 12 heures, du lundi au vendredi

ACCESSIBILITÉ

JEUNE PUBLIC

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 10 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

Entretien avec les architectes des Ateliers Jean Nouvel, Architectures Jucker, DVK Architectes

Quelles sont pour vous les particularités du projet de rénovation et d'agrandissement du MAH ?

D'abord, la situation géographique du musée dans la ville. Il appartient à un ensemble urbain formé par la promenade de l'Observatoire, le parvis du musée, le passage Burlamachi et le bâtiment des Casemates. Son architecte Camoletti avait pour ambition de lui donner un statut prestigieux, jamais vraiment acquis. Le projet redonnera tout son sens à cette ambition, en recréant des liens entre la promenade, le parvis et le musée, notamment avec la construction d'un nouveau pavillon en face de l'entrée principale et l'aménagement d'un parc des sculptures. Le passage Burlamachi devient aussi un lieu de vie, de jour comme de nuit, avec la création d'un second accès au musée, qui permet de desservir le forum, les expositions temporaires, le restaurant et le belvédère en dehors des heures d'ouverture du musée. Depuis la terrasse du belvédère, les visiteurs profiteront pleinement des vues sur les toits de

Genève et de toute sa géographie environnante. L'émergence de la lame de verre participera aussi de ce statut urbain. Elle sera le signe discret et mystérieux de la nouvelle modernité du Grand Musée.

Le Musée d'art et d'histoire de Genève est le plus beau bâtiment « beaux-arts » de la ville. Nous allons donc le rénover pour retrouver, comme au premier jour, toute la beauté de l'architecture et des aménagements beaux-arts. Les nouveaux espaces appartiendront, quant à eux, clairement à l'architecture du XXI^e siècle. Ce contraste entre les époques accentuera leur beauté respective et intrinsèque.

La cour actuelle du musée est en outre très atypique. Elle n'a pas la qualité et la vie habituelle des cours de ce type de bâtiment. Elle n'est pas située au rez-de-chaussée, où se trouvent l'entrée principale et les grandes salles nobles, mais en contrebas, dans un demi-sous-sol. En outre, ses façades ne sont pas maîtrisées. Elle fonctionne comme une cour de ventilation, sans réel lien avec la vie du musée. Le projet doit donc redonner une vraie qualité à cet espace, en faire un lieu de vie accessible dès le niveau principal, pour lui permettre de jouer tout son rôle dans le parcours muséal, comme point de centralité et de repère pour les visiteurs.

Comment travaillez-vous pour que l'architecture (le contenant) soit en adéquation avec le projet muséal (le contenu) ?

Il était très important pour nous que le projet se construise autour d'un projet muséal et que l'architecture et la scénographie soient en adéquation avec les collections. C'est pourquoi, nous collaborons très étroitement avec les conservateurs et les différents services du musée et de la Ville.

Le MAH est un musée encyclopédique de « taille humaine ». Nous avons travaillé les parcours dans le musée. Nous avons ajouté de grands ascenseurs panoramiques et les plateaux de la cour pour permettre au visiteur de parcourir facilement l'ensemble des collections, que ce soit en une heure (visite express) ou de manière plus approfondie. Nous avons aussi regroupé dans la cour tous les espaces dédiés à la médiation et aux services aux visiteurs, qui sont indispensables à l'attractivité du musée et à la compréhension du projet muséal par les visiteurs.

Le bâtiment historique est un élément clé dans la relation entre l'architecture et les collections. La restitution de l'esprit de l'aménagement initial suscitera un effet de surprise. Les meubles, le vestiaire, les lumières, les tentures seront présentés comme si le temps s'était arrêté, grâce à un travail sur la vérité historique et le décalage du temps. Le bâtiment lui-même se voit mis en scène et devient ainsi un objet de la visite.

Dans un musée d'art et d'histoire, les collections témoignent d'un temps révolu. Nous avons retrouvé des photographies qui montrent l'accord qui existait entre les collections et le bâtiment. Les œuvres étaient alors présentées en synergie avec les différentes ambiances scénographiques. Nous voulons recréer cette synergie dans les belles salles historiques, avec une scénographie « beaux-arts ». En revanche, dans les nouvelles salles, une scénographie contemporaine réinterprète cet esprit. Tout est fait pour provoquer l'éclosion de l'émotion portée par l'objet d'art. Nous souhaitons évoquer par allusion le sens, les sensations et la sensibilité qui entourent ces objets.

L'un des buts est de réunir les collections et de les faire dialoguer entre elles. Pensez-vous que le projet réponde à cet objectif ?

Comme nous venons de l'évoquer, la première réponse à cette question est d'affirmer l'esprit encyclopédique du musée, avec des parcours repensés permettant au visiteur de se repérer aisément au sein des différents mouvements artistiques et périodes

historiques. Le caractère central de la cour et des plateaux est indispensable pour mettre les collections en relation entre elles : par niveau, entre le plateau et les salles historiques qui lui sont périphériques, d'une part, et entre les différents niveaux du musée, grâce à la nouvelle circulation verticale, d'autre part. Des collections d'une même époque, mais



Que répondez-vous aux détracteurs du projet qui prétendent que celui-ci dénature un bâtiment historique ?

Que le projet n'est peut-être pas encore suffisamment expliqué et compris.

Que ce bâtiment a manqué anormalement d'attention et d'entretien durant ces cent dernières années. Pour les œuvres, les employés, et surtout les visiteurs, les conditions actuelles ne sont pas acceptables. Malheureusement, cette mise à niveau est urgente et coûteuse. Avec ou sans extension.

Que les aménagements qui ont été apportés au fil des ans ont dénaturé et banalisé l'esprit « beaux-arts » de ce bâtiment.

Que la première action du projet est de rénover, de restaurer et de retrouver la splendeur des façades, des vitraux, des toitures, des verrières, de l'escalier monumental et des grandes salles historiques, comme au premier jour !

Qu'un musée doit vivre et être vécu. Mais qu'il a aussi besoin de répondre aux exigences de son époque.

Que tous les programmes complémentaires d'accueil, de médiation pour les visiteurs, d'expositions temporaires, de forum, de restauration, doivent trouver leur place au cœur du musée.

Que l'extension, dans une architecture contemporaine, permet de recevoir tous ces usages et de libérer les salles historiques pour les collections d'art et d'histoire.

Que cette mise en contraste et ce dialogue de l'architecture du XIX^e siècle du bâtiment historique avec l'architecture du XXI^e siècle de l'extension dans la cour révèlent les singularités et les beautés de chacune de ces époques.

de cultures diverses, peuvent être mises visuellement en relation. Cet exemple fonctionne particulièrement bien, au niveau de l'archéologie, avec les collections égyptienne et gréco-romaine. De la même manière, des collections de peinture, anciennes ou plus contemporaines, peuvent être mises en relation lorsque cela fait sens. La collection d'instruments de musique et le forum, où le musée organise des concerts, peuvent aussi être associés. Les expositions temporaires prendront place autour du forum, où des conférences et présentations leurs seront dédiées. Au niveau du belvédère enfin, un large espace est réservé au relief Magnin. À cet endroit, c'est l'objet qui est mis en relation visuelle directe avec ce qu'il raconte, à savoir la structure urbaine historique de la ville de Genève. Dans chacun des cas, ce sont bien évidemment les conservateurs qui choisissent les œuvres les plus propices à ces dialogues.

RÉNO VER AGRANDIR

Avec l'Ensemble Contrechamps, entre portrait et lumière

Pour la saison 2011-2012, l'Ensemble Contrechamps, partenaire de longue date, a mis sur pied un cycle de concerts de musique de chambre, dont trois accueillis par le foyer du Grand Théâtre et deux par le Musée d'art et d'histoire. Ces derniers se dérouleront dans le cadre des dimanches thématiques du musée, journées riches en découvertes et en animations qui invitent le public à explorer les collections à travers des thématiques artistiques et culturelles originales.

Le premier concert aura lieu le dimanche 29 janvier, lors de la journée consacrée au portrait. Thématique récurrente pour les artistes aussi bien que pour les compositeurs, le sujet est décliné en musique avec la soprano Clémence Tilquin, entourée de Sebastian Jacot, flûte, Olivier Marron, violoncelle, et de Meglena Tzaneva, piano. De Maurice Ravel évoquant le visage de l'être aimé dans ses *Chansons madécasses* (1925)

à Brian Ferneyhough s'inspirant du rêve de Cassandre, des douces plaintes de Kaija Saariaho à Bernd Alois Zimmermann, toute la symbolique du portrait musical est explorée.

Le 29 avril, c'est la lumière qui fait l'objet d'un dimanche thématique autour de l'exposition temporaire *À la tombée de la nuit* et des collections permanentes. La déclinaison musicale conduit du trio pour flûte, alto et harpe de Debussy (1915) à Toru Takemitsu, abordant la question de la lumière à l'aide du timbre grave et mystérieux de la flûte en sol. Seront aussi au programme des œuvres pour harpe solo de Michael Jarrel et William Blank, en création mondiale. De l'opaque au transparent, par la multiplicité des couches harmoniques ou par la polyphonie, les compositeurs n'ont rien à envier aux peintres dans leur maîtrise du clair-obscur.

En savoir plus sur la saison de musique de chambre de l'Ensemble Contrechamps sur www.contrechamps.ch/saison-chambre
Programme détaillé des dimanches thématiques sur www.ville-ge.ch/mah

Les fructueux partenariats cultivés avec théâtres et ensembles musicaux permettent, pour citer Baudelaire, de faire en sorte qu'au Musée d'art et d'histoire « les parfums, les couleurs et les sons se répondent... ».



Autour de Schubert, avec le Quatuor de Genève

Après Schumann en 2010 et Brahms en 2011, le Quatuor de Genève rend hommage à Schubert et explore en cinq concerts les grands quatuors et quintettes du compositeur viennois, joués en regard de pièces de Chostakovitch, Ravel, Britten mais aussi Beethoven. Il propose ainsi un contraste, voire une opposition, permettant de mieux faire ressortir les accents proprement schubertiens. Des accents changeants, joyeux teintés de mélancolie, poétiques mais non sans malice, habités par l'omniprésente pensée de la mort et de son indispensable pendant, la vie.

Les pièces jouées, à l'exception du fameux quintette *La Truite*, ont toutes été écrites durant les dernières années de la vie de Schubert. Œuvres d'un homme malade, elles dépassent la fascination romantique de la mort, libératrice et apaisante, et constituent une sorte de sursaut créateur nourri par son état.

Chaque concert est introduit par un *Vingt minutes*, une œuvre mettant en regard cette thématique avec une œuvre de la collection du musée. Le cycle débute le dimanche 4 mars avec le célèbre Quatuor n°14 en ré mineur *La Jeune Fille et la Mort*, ainsi que l'introduction et allegro pour harpe, flûte, clarinette et quatuor à cordes de Ravel.

Programme détaillé sur www.ville-ge.ch/mah

Avec le Théâtre de Carouge, Figaro et Jarry

Le partenariat avec le Théâtre de Carouge se poursuit autour de deux spectacles de la saison 2011-2012.

Autour d'*Ubu enchaîné* d'Alfred Jarry, une visite centrée sur Félix Vallotton a eu lieu le dimanche 22 janvier. Le peintre d'origine vaudoise a portraituré Jarry, avec qui il a collaboré dans le cadre de *La Revue blanche*, revue littéraire et artistique qui contribua notamment à valoriser et diffuser l'œuvre des peintres nabis.

Autour de *Figaro!*, adaptation par Jean Liermier du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais et du livret que Lorenzo da Ponte écrivit pour Mozart, c'est le XVIII^e siècle qui est à l'honneur. Pour rendre à la comtesse Almaviva ses engageantes et à Figaro son plat à barbe, un parcours des collections d'arts appliqués et des beaux-arts a lieu le dimanche 18 mars.

Les solistes de l'Ensemble Contrechamps en répétition le 22 mai 2011 pour le concert *Lumières opaques*, faisant dialoguer le retable de Konrad Witz avec *Death of light / Light of Death* de Jonathan Harvey

PARTE-NAIRES

Au sujet d'une dague byzantine ayant appartenu à un officier arménien...

Le Musée d'art et d'histoire a récemment acquis une garde de dague qui offre un grand intérêt pour l'histoire byzantine. Cet objet, en bronze doré, peut être daté de la fin du IX^e au XI^e siècle grâce à sa forme et à l'écriture figurant sur celui-ci.

L'inscription en grec, indiquant «Mère de Dieu aide Tiridate le noble», atteste son origine byzantine. La mention du nom «Tiridate» apparaît sur des sceaux du VII^e siècle, mais, plus tard, l'emploi de ce prénom arménien devient rare.

Les Arméniens formaient, dans l'Empire byzantin, un ensemble ethnique prédominant, y compris dans les plus hautes sphères de la société. Leur présence est bien connue non seulement dans les régions orientales, mais aussi en Thrace ou en Macédoine. Afin de contrer les solidarités entre militaires et populations, les corps d'armée arméniens étaient déplacés plus à l'ouest pour combattre les Bulgares. Le possesseur de la dague peut avoir été l'un de ces soldats.



Garde de dague byzantine
Fin IX^e siècle – début XI^e siècle
Bronze doré, 8,5 cm

DONS ET ACQUISITIONS

Le Lorrain, peintre mais aussi graveur

Le Cabinet d'arts graphiques vient d'acquérir vingt-sept planches d'estampes de Claude Gellée dit le Lorrain (vers 1600-1682). Renommé avant tout pour sa peinture et ses dessins, cet artiste a toutefois réalisé durant sa vie un œuvre imprimé très intéressant.

Cet ensemble permet de mieux comprendre l'influence de Claude Lorrain sur la peinture du XIX^e siècle, en particulier genevoise. Il révèle également la richesse picturale de son œuvre: subtilité des tons, densité des lignes ou encore variété des détails. Il complète enfin la collection du Cabinet d'arts graphiques qui compte ainsi une quarantaine de planches.

L'ensemble de la collection est visible sur le site des collections en ligne des MAH:
<http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/mah/collections/>
sous: Claude Lorrain



1

Sélection d'œuvres sollicitées en prêt

1. Exposition Van Gogh Up Close
Philadelphie, Philadelphia Museum of Art
Du 1^{er} février au 6 mai 2012

Vincent van Gogh (1853 – 1890)
Vue d'Auvers avec champ de blé, 1890
Huile sur toile, 44 x 51,5 cm
MAH, dépôt de la Fondation Garengo, Céligny, 1990

2. Exposition Michiel van Musscher
Amsterdam, Museum Van Loon
Du 9 mars au 10 juin 2012

Michiel van Musscher (1645 – 1705)
Portrait de François Le Fort, 1698
Huile sur toile, 71,8 x 61,7 cm
MAH, don de la Société Auxiliaire du Musée d'art et d'histoire (aujourd'hui Société des amis du MAH), Genève, 1934

3. Exposition Tomi Ungerer et ses maîtres
Strasbourg, Musée Tomi Ungerer
Du 18 novembre 2011 au 19 février 2012

Rodolphe Töpffer (1799 – 1846)
M. Calicot attend le chaland, sans date
Plume et encre brune, 12 x 17 cm
MAH, legs Adèle Töpffer, Genève, 1910

4. Exposition Renoir. Zwischen Bohème und Bourgeoisie: Die frühen Jahre
Bâle, Kunstmuseum
Du 1^{er} avril au 12 août 2012

Pierre-Auguste Renoir (1841 – 1919)
L'Été, 1875
Huile sur toile, 65 x 55 cm
MAH, dépôt de la Fondation Jean-Louis Prevost, Genève, 1981

5. Exposition Au fil des collections. De Tiepolo à Degas
Lausanne, Fondation de L'Hermitage
Du 27 janvier au 20 mai 2012

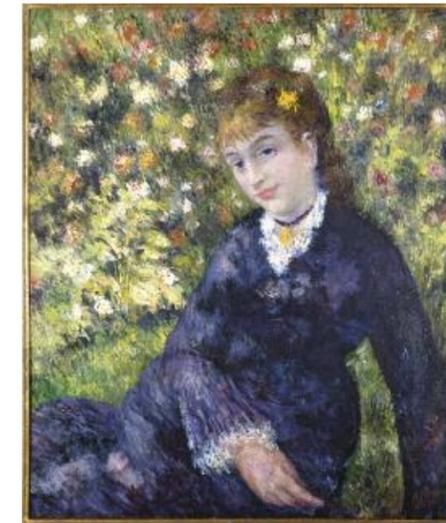
Giandomenico Tiepolo (1727 – 1804)
Scène de cour dans un parc, sans date
Plume et encre brune sur esquisse à la pierre noire
30,6 x 20,3 cm
Cabinet d'arts graphiques du Musée d'art et d'histoire, Genève, legs Irène et Vassily Photiadès



2



3



4



5

LE MAH DANS LE MONDE

Greta en imperator
Entre 198 et 211 après J.-C.
Améthyste. 1,87 x 1,41 cm.
Coll. Hellas et Roma



ASSOCIATION HELLAS ET ROMA
SECRETARIAT I FREDRIKE VAN DER WIELEN
RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENÈVE

T +41(0)22 736 36 84
frederike.vanderwielen@bluewin.ch
www.hellas-roma.ch

Hellas et Roma Association pour l'étude et le rayonnement de l'art grec et romain

L'Association Hellas et Roma a emmené trente-quatre de ses membres en excursion à Paris, les 11 et 12 novembre derniers. Le but principal : visiter le Cabinet des médailles (Bibliothèque nationale de France), sous la direction de la conservatrice, Mathilde Avisseau-Broustet. En effet, malgré son ancienneté qui le fait remonter aux rois et en dépit de son prestige, le sort de ce musée se trouve actuellement en discussion. Il fallait donc profiter de le visiter avant sa fermeture, que l'on espère provisoire.

Dans le même ordre d'idées, l'Association s'est rendue, le 3 décembre, au Musée Olympique de Lausanne. Celui-ci va fermer pour deux ans de travaux, sans qu'on sache ce qu'il adviendra de la collection gréco-romaine (plus de deux cents objets!), illustrant l'origine des jeux.

L'autre événement est la parution du quatorzième volume de la collection Hellas et Roma. Il s'agit du catalogue raisonné des antiquités réunies par l'un des membres du Comité de l'Association. C'est le conservateur honoraire du Département des antiquités grecques et romaines du Louvre, Alain Pasquier, qui a bien voulu en rédiger la préface.

Comité : Jacques-Simon Eggly (président), Benoit de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Pierre Marti, Éléonore Maystre, Marisa Perret. Réviseurs : Patrick Odier et Hermann Schwyter.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU
MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
SECRETARIAT I CASE POSTALE 1264
CH-1211 GENÈVE 1

T +41(0)79 402 50 64 I rens@samah.ch
www.samah.ch

AMIS

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

Constance et patience sont actuellement nécessaires, car il pourrait être tentant de considérer l'avenir du projet d'agrandissement Jean Nouvel avec pessimisme.

S'il est vrai qu'à Genève les choses prennent leur temps, il n'en reste pas moins qu'une restauration du bâtiment Charles-Galland est indispensable, tout comme une extension de ce même bâtiment. C'est pourquoi la Société des Amis reste présente derrière ce projet, le magistrat qui le soutient et le directeur qui s'emploie à le mettre en œuvre.

Ce projet répondrait aux exigences muséales des collections du MAH et du Musée de l'horlogerie ainsi que des collections que nous devons à la générosité de Jean Claude Gandur. Il permettrait aussi à Genève de disposer d'une réalisation architecturale intéressante, digne de figurer parmi son patrimoine culturel. Cela devrait mobiliser le plus grand nombre. (cfm)

Comité : Catherine Fauchier-Magnan (présidente), Aubert de Proyart (vice-président), Dominique de Saint-Pierre (trésorière), Janet Briner, Emily Chaligné, Marie-Laure de Clermont-Tonnerre, Claude Gonet, Xavier Gonzalez-Florenzano, Béatrice Helg, Efinizia Morante, Isabelle Moser, Catherine Pulfer, Philippe Nordmann, Carmen Queisser, Charlotte de Senarclens, Elisabeth Tripod-Fatio, Mireille Turpin, Guy van Berchem

Comité d'honneur : Jean Bonna, Pierre Darier, Alain Dufour, Claude-Olivier Rochat

Nouvelle publication

Les Musées d'art et d'histoire publient régulièrement des ouvrages sur leurs collections. Dans ce cadre, un nouveau catalogue raisonné a paru. Il dévoile au public le fonds d'objets orientaux tardo-antiques et byzantins du Musée d'art et d'histoire. Cet ensemble d'une grande richesse est constitué de pièces d'argenterie liturgique et domestique, de bronzes, de mosaïques, de bijoux et d'objets de la vie quotidienne. Dans le domaine des arts appliqués, les collections byzantines ont déjà fait l'objet d'un premier volume consacré aux icônes.

Antiquités paléochrétiennes et byzantines des collections du Musée d'art et d'histoire – Genève
5 Continents Éditions
Sous la direction scientifique de Marielle Martiniani-Reber
Format : 24 x 28,5 cm
352 pages, 500 illustrations
ISBN 978-88-7439-618-4
Prix de vente : CHF 72.- | € 60.-
En vente à la librairie du Musée d'art et d'histoire
Vente par correspondance :
T +41 (0)22 310 64 50 | librart@bluewin.ch

Passé, présent et avenir de la collection photographique du Cabinet d'arts graphiques

Bien qu'elle ait rarement tenu le devant de la scène, la photographie a toujours occupé une place à part entière dans la collection des estampes du Cabinet d'arts graphiques. Ainsi, au fil des ans, sans négliger certains ensembles monographiques, la politique d'acquisition s'est plutôt portée sur des œuvres dont l'individualité forte trace une histoire parallèle à celle de l'art du multiple. En préférant les œuvres d'artistes qui ne cessent de révéler les rapports parfois ambigus que nous entretenons avec le réel et avec l'art lui-même, la particularité du fonds photographique du Cabinet d'arts graphiques est d'avoir su se concentrer sur la nature plastique et artistique de ce médium, sans pour autant nier sa force documentaire. Autant d'aspects qui seront bientôt remis à l'honneur dans la programmation à venir dans les salles de la Promenade du Pin.



Zoe Leonard (*1961)
1 hour photo & video, 2007-2008
C-Print sur papier Kodak Endura, 43,3 x 33 cm
Cabinet d'arts graphiques du Musée d'art et d'histoire,
Édition pour Parkett 84

Rencontre avec les éditeurs genevois

L'exposition *Made in Genève: livres d'artiste et leurs éditeurs-créateurs genevois* qui a ouvert ses portes le 7 novembre dernier bat actuellement son plein. Elle illustre l'activité et le parcours créatif de six petites maisons d'éditions genevoises (*Boabooks*, *Héros-Limite*, *les Éditions nomades*, *B.ù.L.b comix*, *Attitudes et l'atelier micro-édition de la HEAD – Genève*). Pour favoriser les échanges avec ces éditeurs-créateurs, la BAA organise une rencontre avec le public le 28 mars, à 12 h 30. Une occasion unique de parler de leurs choix artistiques et éditoriaux mais aussi de comment ils publient et pour qui...

Made in Genève, jusqu'au 31 mai 2012
Bibliothèque d'art et d'archéologie
Promenade du Pin 5 | 1204 Genève
T +41 (22) 418 27 00
Entrée libre

CHRONIQUE



1. Rencontre insolite en salle romaine lors du dimanche thématique autour de la face cachée des œuvres le 30 octobre
2. Foule devant le Rath pour le vernissage de l'exposition *Rathania's* le 21 septembre
3. Instant de grâce en salle des beaux-arts lors du Festival de la Bâtie le 3 septembre. bolero 2 par Boris Charmatz et Emmanuelle Huyh



REGARDS



L'ExpoPass, votre sésame au sein des MAH

Depuis 2009, les Musées d'art et d'histoire proposent une carte annuelle donnant libre accès à toutes les expositions du Musée d'art et d'histoire, du Rath, du Cabinet d'arts graphiques et de la Maison Tavel. Acheté au prix de CHF 20.-, l'ExpoPass permet également à son détenteur de bénéficier du tarif réduit sur le prix des concerts qui se déroulent au MAH. Enfin, grâce à un partenariat avec La Comédie de Genève, une réduction de 20 % sur les billets de spectacles de la saison 2011-2012 est accordée (à l'exception de ceux portant la mention « toutes faveurs suspendues »). L'ExpoPass est désormais valable une année à compter de sa première utilisation!

Lieux de vente

Aux caisses du MAH, du Rath, du Cabinet d'arts graphiques et de la Maison Tavel
 Mais aussi, à l'Alhambra, à la Maison des arts du Grütli, à la Cité Senior et à Genève Tourisme et Congrès.
 L'ExpoPass peut être commandé sur www.ville-ge.ch/mah ou par courrier
 MAH – ExpoPass, Rue Charles-Galland 2
 CP 3432, 1211 Genève 3

Guided Tours in English

Guided visits have been established for both the permanent collections and the temporary exhibitions at the Musée d'art et d'histoire, the Musée Rath and the Cabinet d'arts graphiques.

Sundays **19 February, 11 March, 15 April**, at 2 p.m.
 Exhibition *L'Horlogerie à Genève*

Sunday **5 February**, at 3 p.m.
 Exhibition *Ferdinand Hodler*

Sundays **18 March, 22 April**, at 3 p.m.
 Exhibition *À la tombée de la nuit*

Sunday **25 March**, at 3 p.m.
 Step by step: *Regional Archeology*

ENTRÉE LIBRE DANS LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE PREMIER DIMANCHE DU MOIS

1 MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)
 Rue Charles-Galland 2 | CH – 1206 Genève
 T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01
 mah@ville-ge.ch
 Bus 1-3-7-8-36; Tram 12; P Saint-Antoine
 P cars: Bd Helvétique
 Chaises roulantes: Bd Jaques-Dalcroze 9
 Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi
 Entrée libre aux collections permanentes

À la tombée de la nuit
Art et histoire de l'éclairage
 24 février – 19 août 2012
 Inauguration le 23 février
 Entrée CHF 5.-/3.-

2 CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)
 Promenade du Pin 5 | CH – 1204 Genève
 T +41(0)22 418 27 70 | F +41(0)22 418 27 71
 cdag@ville-ge.ch
 Bus 1-3-7-8-36; P Saint-Antoine
 Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi

Ferdinand Hodler
Œuvres sur papier
 10 novembre 2011 – 19 février 2012
 Entrée CHF 3.-/2.-

3 BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)
 Promenade du Pin 5 | CH – 1204 Genève
 T +41(0)22 418 27 00 | F +41(0)22 418 27 01
 guide vocal: +41(0)22 418 34 11
 info.baa@ville-ge.ch
 Bus 1-3-7-8-36; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1^{er} étage: du lundi au vendredi, de 10 à 18 h, le samedi, de 9 à 12 h. Fermé le dimanche
 Informations: T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque: du lundi au vendredi, de 11 à 16 h
 Fermé le samedi et le dimanche
 Informations: T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels

Made in Genève: livres d'artiste et leurs éditeurs-créateurs genevois
 7 novembre 2011 – 31 mai 2012
 Entrée libre

3 MAISON TAVEL
 Rue du Puits-Saint-Pierre 6 | CH – 1204 Genève
 T +41(0)22 418 37 00 | F +41(0)22 418 37 01
 mah@ville-ge.ch
 Bus 36; P Saint-Antoine
 Ouvert de 10 à 18 h. Fermé le lundi

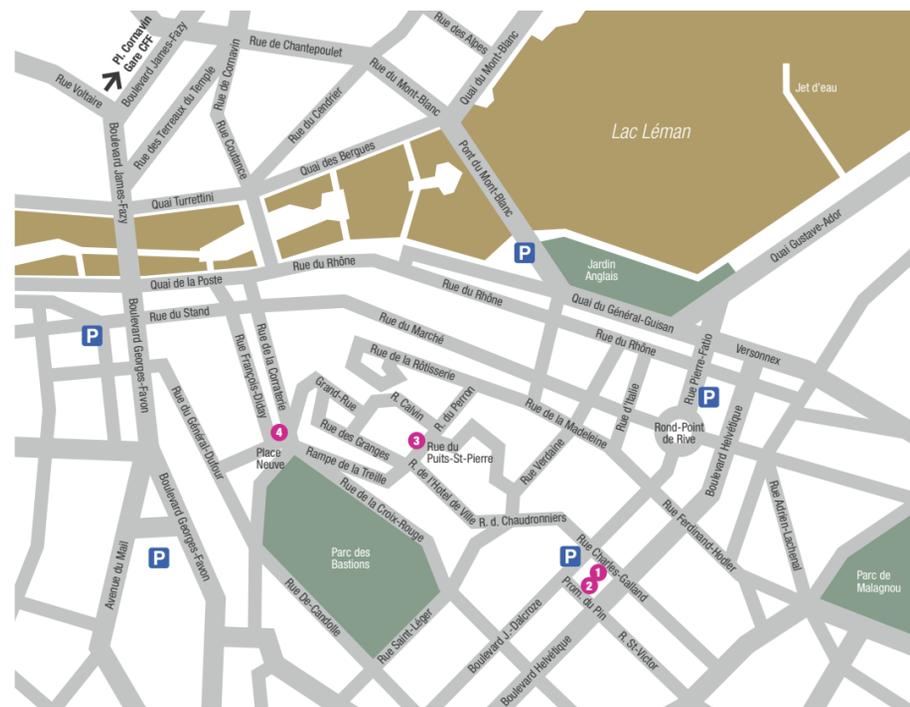
Gérard Pétremand
Photographies
 16 septembre 2011 – 19 février 2012
 Entrée CHF 3.-/2.-

à jeudi, 15 h. Steve Luncker
 4 avril – 26 août 2012
 Inauguration le 3 avril
 Entrée CHF 3.-/2.-

4 LE RATH
 Place Neuve 1 | CH – 1204 Genève
 T +41(0)22 418 33 40 | F +41(0)22 418 33 51
 mah@ville-ge.ch
 Bus 7-36; Tram 12-15
 P Plainpalais; P cars: Rue François-Diday
 Ouvert de 10 à 18 h. Mercredi de 10 à 20 h. Fermé le lundi

L'Horlogerie à Genève
Magie des métiers, trésors d'or et d'émail
 15 décembre 2011 – 29 avril 2012
 Entrée CHF 10.-/5.-

PRATIQUE



Plan reproduit avec l'autorisation du cadastre de Genève 09.09.02





L'EXPÉRIENCE ET LA DISCRÉTION À VOTRE SERVICE

EXPOSITIONS
EMBALLAGE
TRANSPORTS
ENTREPOSAGE

www.nlc.ch



EXPOSITIONS
NATURAL LE COULTRE SA

1859-2009
150
ans

6, avenue de Sécheron | Case postale 24 | CH-1211 Genève 21 | Tél.: 022 906 15 15